

Hommage aux 24 médecins belges Justes parmi les Nations

Tribute to the Righteous Among the Nations Belgian doctors

HALIOUA B.¹, HALIOUA D.² et EINHORN M.³

¹Département de Recherche en Ethique, Université Paris-Sud-11 ; Réseau de Recherche en Ethique médicale, Hôpital Saint-Louis, Paris,

²Lycée Yavneh, Paris,

³Médecin et journaliste médical, Belgique

RÉSUMÉ

Introduction : Le titre de Justes parmi les Nations a été décerné à ceux qui ont sauvé, au péril de leur propre vie et d'une manière totalement désintéressée, des Juifs durant la Shoah ou qui leur ont apporté une aide alors qu'ils étaient menacés de mort ou de déportation.

Matériel et méthodes : Nous avons recensé tous les médecins belges ayant obtenu cette distinction honorifique après examen des dossiers des Justes au 1er janvier 2019. L'analyse desdits dossiers s'est faite sur base des données de l'*Encyclopedia of the Righteous Among the Nations* et de celles figurant sur le site internet de Yad Vashem. L'examen de chaque dossier a permis de déterminer les circonstances du sauvetage, le lieu, la date, les motivations (amitié, altruisme, action de Résistance, croyance religieuse), le nom et le nombre de Juifs sauvés et leur devenir à l'issue de la Seconde Guerre Mondiale.

Résultats : 24 médecins (soit 1,4 % des 1.751 Justes Belges) ont été honorés pour cinq types d'actions différentes :

- L'hébergement de Juifs à leur domicile (16/24, 67,3 %), pour une période prolongée c'est-à-dire supérieure à 1 mois, pour 11 d'entre eux ;
- L'arrangement de cachettes (4/24, 16,7%) afin de les maintenir à l'abri des nazis, de leurs collaborateurs et des délateurs ;
- La cache de Juifs au sein d'un établissement de santé (hôpital, clinique, sanatorium) dans lequel exerçait le médecin a été réalisée par 7 (29,2 %) d'entre eux ;
- La délivrance de soins clandestins 5/24 (20,8 %) ;
- La délivrance de faux papiers (3/24) (12,5 %).

Conclusion : Il est important de rappeler les actions de ces 24 médecins honorés du titre de Justes car elles méritent d'être largement connues et soulignées, surtout par leurs confrères. Elles constituent le témoignage d'une humanité et d'une générosité sans faille dans un monde alors d'une férocité sans limite.

Rev Med Brux 2020 ; 41 :

ABSTRACT

Introduction : The title of Righteous Among the Nations was issued to those who saved lives in complete selflessness or who provided assistance to Jews during the Holocaust while threatened death or deportation.

Materials and methods : We listed all the Belgian doctors who obtained this honorary distinction after examining the files of the Righteous on January 1, 2019. The analysis of said files was made based on data from the *Encyclopedia of the Righteous Among the Nations* and those appearing on Yad Vashem's website. The examination of each file made it possible to determine the circumstances of the rescue, the place, the date, the motivations (friendship, altruism, action of Resistance, religious belief), the name and the number of saved Jews and their future from the Second World War.

Results : 24 doctors (1.4% of 1.751 Belgian Righteous Among the Nations) were honored for five different types of actions:

- The accommodation of Jews in their homes (16/24, 67.3%) for an extended period, that is to say more than 1 month, for 11 of them ;
- The arrangement of hiding places (4/24, 16.7%) in order to keep them safe from the Nazis, their collaborators and informers ;
- The hiding of Jews in a health establishment (hospital, clinic, sanatorium) in which the doctor worked was carried out by 7 (29.2%) of them ;
- The delivery of clandestine care 5/24 (20.8%) ;
- The issuance of false papers (3/24) (12.5%).

Conclusion : It is important to remember the actions of these 24 doctors honoured with the title of Righteous, because they deserve to be widely known and highlighted, especially by their colleagues. They are the testimony of humanity and unflinching generosity in a world then of limitless ferocity.

Rev Med Brux 2020 ; 41 :

Key words : righteous among the nations , bioethics, holocaust

INTRODUCTION

Au cours des heures les plus sombres de l'histoire du XX^e siècle, alors que les Juifs belges étaient pourchassés et persécutés par le régime hitlérien avec le soutien actif de collaborateurs zélés et de gouvernements complices, des hommes et des femmes ont pris tous les risques pour cacher des enfants, héberger des familles, leur trouver des cachettes, leur procurer des faux papiers ou les aider à fuir.

Au début de l'Occupation allemande, entre 65.000 et 70.000 Juifs vivaient en Belgique. 56.186 d'entre eux avaient été inscrits au registre du Bureau des Affaires juives de Bruxelles à la demande des autorités nazies¹. Entre le 4 août 1942 et le 31 juillet 1944, 28 trains transportant 25.257 Juifs parmi lesquels 4.081 enfants ont quitté le camp de transit de Malines principalement pour le camp d'Auschwitz-Birkenau². On estime qu'environ 45 % des Juifs belges ont été exterminés. La majorité de ceux qui étaient présents en Belgique avant l'Occupation n'ont pas été déportés, en grande partie grâce à l'aide et au soutien de Belges connus ou inconnus, de tous âges, de toutes origines, de toutes appartenances religieuses, politiques, de tous milieux sociaux. En 1953, le Mémorial Yad Vashem, à Jérusalem, a défini comme Justes parmi les Nations, toutes les personnes non juives qui ont sauvé, au péril de leur propre vie et d'une manière totalement désintéressée des Juifs durant la Shoah ou qui leur ont apporté une aide alors qu'ils étaient menacés de mort ou de déportation, conformément à l'esprit de la tradition juive qui proclame que « *Quiconque sauve une vie, sauve l'univers tout entier* » (Talmud de Jérusalem, Tractat Sanhedrin)³. Le titre de Juste parmi les Nations est décerné par une commission de 35 personnes présidée par un juge de la Cour suprême de l'Etat d'Israël, qui attribue ledit titre de Juste après examen des dossiers, tenant compte de plusieurs éléments : les risques réels du sauveur pour sa sécurité ou sa liberté, le caractère désintéressé sans recherche d'avantages financiers et enfin la confirmation par les personnes sauvées voire par des témoins directs ou des documents d'archive dudit sauvetage ou de l'aide⁴. On a relevé un total de 1.751 Justes en Belgique, ce qui représente 6,4 % de l'ensemble des 27.362 Justes recensés au niveau mondial au 1^{er} janvier 2019. L'objectif de notre travail a été d'étudier les actes de sauvetage qui furent le fait de médecins belges reconnus comme Justes parmi les Nations et qui doivent servir de phares et de modèles aux nouvelles générations.

MATÉRIEL ET MÉTHODES

Nous avons passé en revue la liste de tous les médecins belges ayant obtenu cette distinction honorifique après examen des dossiers des Justes au 1^{er} janvier 2019. L'analyse desdits dossiers s'est faite sur base des données de l'*Encyclopedia of the Righteous Among the Nations*⁵ et de celles figurant sur le site internet de Yad Vashem⁶. L'examen de chaque dossier a permis de déterminer les circonstances du sauvetage, le lieu,

la date, les motivations (amitié, altruisme, action de Résistance, croyance religieuse), le nom et le nombre de Juifs sauvés et leur devenir à l'issue de la Seconde Guerre Mondiale.

RÉSULTATS

La consultation des dossiers des 1.751 Justes parmi les Nations belges a permis de recenser parmi ceux-ci 24 médecins (1,4 %) qui ont réalisé cinq types d'actions de sauvetage de Juifs (tableaux 1, 2).

L'examen du dossier des 24 médecins belges reconnus comme Justes parmi les Nations montre qu'il s'agit d'une population très majoritairement masculine (22/24, soit 91,7 %). La moitié d'entre eux ont réalisé des actions de sauvetage à Bruxelles, 3 à Namur et 3 encore à Liège.

On a pu préciser le nombre de Juifs sauvés, 64 au total, soit 45,5 % qui ont sauvé 1 personne, 50 % en ont sauvé 2 à 5 et 1 plus de 6. Pour ce qui est des personnes sauvées, 17 médecins ont sauvé un enfant, tandis que 8 ont participé au sauvetage en collaboration avec leur famille. Leur dévouement et action de résistance à l'occupant a valu à deux de ces Justes l'arrestation et la déportation. Le Dr Laurent Degueldre, qui était membre de l'Armée Secrète, a été arrêté le 29 mai 1943 puis déporté dans le cadre de l'opération « *Nacht und Nebel* » (« Nuit et Brouillard ») à la prison d'Ichtershausen, tandis que le Dr Jacques Somerhausen a été déporté dans le camp de concentration d'Oranienburg-Sachsenhausen. Ils ont tous deux survécu à leur déportation.

Tableau 1

24 Médecins belges Justes parmi les Nations.

Nom	Prénom	Sexe	VILLE	Date de reconnaissance comme Juste
ARNOULD	Fernand	H	Namur	13/07/1972
BOULVIN	Roch	H	Bruxelles	08/08/1944
COGNIAUX	Paul	H	Bruxelles	15/11/2009
DEGUELDRE	Laurent	H	Liège	19/12/2011
DEGUELDRE	Maria	F	Liège	19/12/2011
DELFORGE	Albert	H	Namur	28/05/1968
FLAMAND	Leon	H	Bruxelles	07/07/1996
HEINTZ	Alphonse	H	Bastogne	22/03/1999
HENDRICKX-DU-CHAINE	Christine	F	Bruxelles	12/06/1980

DISCUSSION

Hébergement au domicile

Les Justes ont pris le risque de participer au sauvetage de Juifs parce qu'ils avaient pris conscience du caractère ignoble, inique, arbitraire et injuste des persécutions antijuives. La plupart de ces hommes et de ces

Nom	Prénom	Sexe	VILLE	Date de reconnaissance comme Juste
LAMBRICHTS	Marcel	H	Liège	06/07/1981
LAUWERS	Hector	H	Bruxelles	16/07/1985
LEBOUCQ	Georges	H	Gand	30/06/1999
LESCOT	Fernand	H	Charleroi	10/11/1975
MAINDIAUX	Maurice	H	Casteau	15/01/2019
MORELLE	Leon	H	Bruxelles	24/06/1975
REGINSTER	Louis	H	Namur	06/07/1992
REISDORF	Joseph	H	Bruxelles	22/09/2003
REYNDERS	Jean	H	Bruxelles	08/09/1993
SCHEINS	Philippe	H	Bruxelles	15/11/2009
SERVAIS	Marcel	H	Gesves	06/11/1973
SLUYS	Felix	H	Bruxelles	27/04/2015
SNOECK	Jean	H	Bruxelles	12/11/1996
SOMERHAUSEN	Jacques	H	Bruxelles	04/04/1999
VAN DE VELDE	Jean	H	Gand	21/09/1978

Tableau 2

Actions des médecins Justes parmi les Nations.

Type d'actions de sauvetage de Juifs	Nombre (%)
Hébergement de Juifs à leur domicile	16 (67,3 %)
Arrangement de cachettes	4 (16,7 %)
Cache de Juifs au sein d'un établissement de santé (hôpital, clinique, sanatorium)	7 (29,2 %)
Délivrance de soins clandestins	5 (20,8 %)
Délivrance de faux papiers	3 (12,5 %)

femmes sont restés totalement inconnus. Certains ont réalisé des actions de sauvetage très dangereuses, d'autres plus anodines, certains de manière répétitive d'autres ponctuellement. Le Dr Ferdinand Arnould et son épouse se sont particulièrement illustrés en sauvant la vie de 21 Juifs dans le cadre d'un réseau auquel participait le père Joseph André, vicaire de la paroisse Saint Jean-Baptiste, au centre de Namur. Seize médecins ont hébergé des Juifs à leur domicile ce qui exposait leurs familles à des représailles. Ces médecins et leurs proches ont fait preuve de générosité, d'humanité et de courage pour réaliser les actes de sauvetage qui se sont déroulés dans le cadre d'un régime d'occupation particulièrement sévère avec un rationnement alimentaire drastique.

A Liège le pédiatre Marcel Lambrichts a caché à son domicile, pendant plus de 2 ans, un enfant âgé de 3 ans. A Bastogne le Dr Alphonse Heintz et son épouse, Julie Lambotte, qui vivaient avec leur 8 enfants, ont hébergé une enfant de 4 ans. Le Dr Jacques Somerhausen et son épouse Elisabeth qui avaient eux-mêmes 2 enfants ont recueilli un garçon de 11 ans. Le Dr Philippe Scheins et

son épouse Renée, parents de deux filles, ont hébergé pendant un an à leur domicile un garçon de 3 ans. À Gand le professeur Jean Van de Velde et son épouse Henriette ont accueilli chez eux pendant deux ans deux enfants juives, âgées de 6 et 2 ans respectivement. Celles-ci ont été scolarisées sous le nom de Van de Velde. Le Dr Van de Velde a également apporté une aide à une femme âgée, ainsi qu'à un couple.

Certains médecins ont pris la décision de cacher plusieurs membres d'une même famille. C'est le cas des Drs Roch Boulvin, Léon Morelle, Jean Reynders, Jean Snoeck, Paul Cogniaux et Joseph Reisdorf. Jean Snoeck (1900-1974) qui était Chef de Service de la maternité de l'Hôpital Saint-Pierre depuis 1937 deviendra à partir de 1944 professeur de gynécologie-obstétrique à la Faculté de Médecine où il s'illustrera en devenant le promoteur de l'accouchement sans douleur et le fondateur du premier planning francophone (La famille heureuse) à Saint Josse⁷. Paul Cogniaux (1902-1952) était Chef du Service de Chirurgie de l'Institut Bordet où il a mis au point de nombreuses techniques opératoires oncologiques⁸.

De son côté le Dr Marcel Servais et son épouse Jeanne ont hébergé jusqu'à la fin de la guerre une jeune femme et son nourrisson, ainsi qu'une adolescente souffrant d'un handicap physique. Les Drs Laurent et María Degueldre ont engagé une femme juive comme femme de ménage tout en l'inscrivant au lycée et en la traitant comme leur propre fille. A Namur le Dr Albert Delforge a engagé une femme juive comme domestique à demeure en insistant pour qu'elle soit payée pour ses services, alors qu'elle était prête à travailler gratuitement.

Délivrance de soins médicaux clandestins

Les Juifs qui vivaient dans la clandestinité ont été confrontés à la difficulté de la prise en charge de leur problèmes médico-chirurgicaux. Quelques médecins ont assuré gratuitement cette prise en charge de malades juifs comme les Drs Fernand Lescot à Charleroi, Jean Van de Velde à Gand ou Joseph Reisdorf à Bruxelles. Le Dr Louis Reginster a soigné un nourrisson juif qui présentait une furonculose sévère tandis que le Dr Jacques Somerhausen a opéré dans sa clinique privée à Uccle et dans le plus grand secret un patient souffrant d'une hernie.

Aménagement de cachettes

Plusieurs médecins ont utilisé leur statut de notable et leur réseau de patients ou de confrères pour fournir des caches aux Juifs pourchassés. Le Dr Albert Delforge a ainsi mis en place une cachette pour un enfant de huit ans, tandis que le Dr Hector Lauwers a trouvé un appartement à Bruxelles pour une femme et sa fille Hannelore. Le Dr Jacques Somerhausen a mis en relation un homme avec André et Germaine Mignolet qui l'ont caché pendant un an et demi.

Cachette dans les établissements médicaux

Sept médecins ont caché des Juifs dans des établissements médicaux. Le neurologue Fernand Arnould et son épouse Nelly ont ainsi caché plus de 20 juifs

en collaboration étroite avec le Père Joseph André dans la section des maladies contagieuses de l'Hôpital Sainte-Camille à Namur en les faisant passer pour des malades ou pour des membres du personnel. Ils avaient choisi ce lieu car les Allemands craignaient de s'y rendre par peur des infections. A la suite d'une demande des autorités allemandes qui suspectaient une action clandestine, ils se sont arrangés pour les faire sortir rapidement de l'hôpital et pour leur procurer un nouvel abri sûr. Le Professeur Georges Leboucq (1880-1956) qui était professeur d'anatomie descriptive à l'Université de Gand dont il avait été démissionnaire au moment de la flamandisation de cette université a profité de son réseau relationnel pour aider des Juifs pourchassés⁹. Il a caché, avec la complicité de sa femme Lucie, un couple juif pourchassé dans l'hôpital civil de Gand. Une femme juive a été cachée par le Dr Felix Sluys à l'Hôpital d'Etterbeek d'avril à juillet 1943. Alors que les rafles redoublaient d'intensité à Bruxelles, le chirurgien Léon Flamand a eu l'idée d'hospitaliser une femme dans un hôpital bruxellois et a réalisé sur elle une appendicectomie afin de lui permettre une prolongation de son hospitalisation pour lui éviter d'être arrêtée. Grâce au Dr Roch Boulvin, un homme de 82 ans a été caché dans une clinique de la capitale. Le Dr Jean Snoeck, gynécologue bruxellois, a participé activement au sauvetage d'enfants juifs en les faisant hospitaliser dans des établissements psychiatriques sous de fausses identités. De son côté, le Dr Hector Lauwers a caché dans son cabinet médical deux femmes juives pendant un an.

Rédaction de faux documents

Douze médecins ont délivré à des Juifs de faux documents qui leur ont permis de survivre. Le Dr Hector Lauwers a fourni de fausses cartes d'identité et des permis de travail à une femme et sa fille. Le Dr Jean Snoeck a délivré de faux certificats médicaux faisant état de troubles psychiatriques chez des enfants afin de leur permettre d'être hospitalisés.

Figure 1

Professeur Georges Leboucq (1880-1958) qui a sauvé la famille Grinszpun.

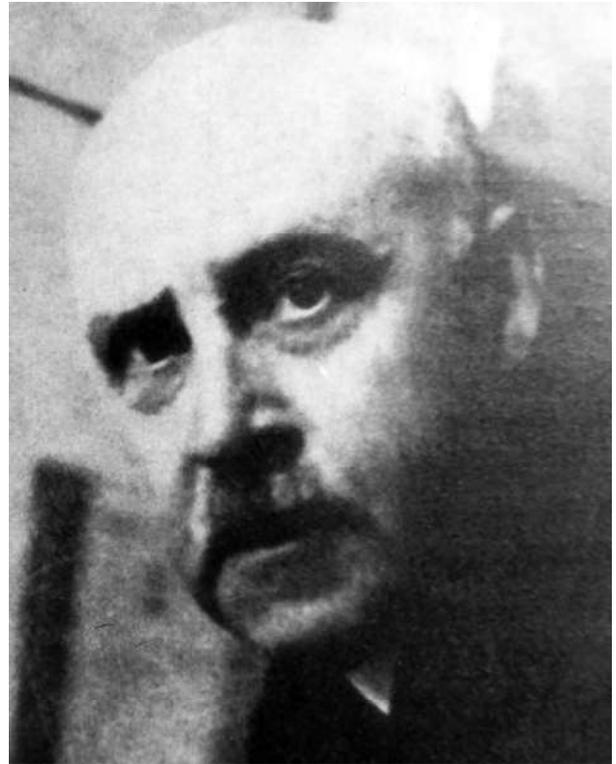


Figure 2

Paul et Marie-Anne Cogniaux.



CONCLUSION

Il est important de rappeler les actions de ces 24 médecins honorés du titre de Justes car elles méritent d'être largement connues et soulignées, surtout par leurs confrères. Elles sont le témoignage d'une humanité et d'une générosité sans faille dans un monde alors d'une férocité sans limite. Honorer la mémoire des médecins reconnus comme Justes permet par ailleurs de rappeler un aspect peu connu de la médecine au cours du 20^e siècle. C'est aussi rendre hommage à ces Justes de toutes origines, de toutes appartenances politiques, de tous milieux sociaux en mettant en lumière les valeurs humaines et citoyennes qui les ont animés. Ils ont agi de façon à contrecarrer la logique génocidaire des forces d'occupation hitlérienne qui avaient le projet de déporter tous les Juifs, hommes, femmes et enfants. Nous avons l'obligation d'un devoir de mémoire à l'égard de ces 24 médecins, qui ont agi comme ils l'ont fait simplement parce qu'ils n'imaginaient pas pouvoir agir autrement. Du fait même de la nature clandestine de leurs actions, un grand nombre de sauveurs de Juifs et qui auraient mérité le titre de Juste parmi les Nations sont morts sans que personne ne révèle leur histoire.

Nombreux resteront anonymes faute de témoignages.

Près de 75 ans après la fin de la Seconde Guerre mondiale, il est important de rappeler les actions de ces 24 médecins belges qui sont porteuses d'espoir pour les jeunes générations et susciteront à jamais notre admiration et notre estime.

BIBLIOGRAPHIE

1. Déom J. La Shoah en Belgique, Les Cahiers de la Mémoire Contemporaine. 2010,9:179-89.
2. Meinen I. La Shoah en Belgique, Renaissance du livre, 2012.
3. Halioua B, Ichou A, Halioua B, Haiat R, Prasquier R. Righteous Among the Nations: doctors and medical students. BMJ. 2014;18;349:g7657.
4. Totten S, Robert Bartrop P. Dictionary of Genocide: M-Z. Greenwood Publishing Group. 2008:368.
5. Gutman I, Bender S, Krakowski S. The Encyclopedia of the Righteous Among the Nations: Rescuers of Jews during the Holocaust. Poland. Yad Vashem Jerusalem. 2004;3.
6. Yad Vashem. The Righteous Among the Nations Database. [Internet]. <http://db.yadvashem.org/righteous/search.html?language=en>
7. Jean Snoeck (1900-1974). J Gynecol Obstet Biol Reprod (Paris). 1975;4(4):474-82.
8. Soeur M. In Memoriam: Paul Cogniaux. Acta Orthop Belg. 1952;18(1):7.
9. Georges Leboucq. In : Les membres décédés de l'Académie royale de Médecine de Belgique. [Internet]. <http://www.armb.be/index.php?id=3309>

Travail reçu le 29 avril 2020 ; accepté dans sa version définitive le 2 juillet 2020.

CORRESPONDANCE

B. HALIOUA
Hôpital Saint-Louis
Réseau de Recherche en Ethique médicale
F - 75010 Paris
E-mail : haliouab@yahoo.fr